

KOENIGSMAKER (diocèse Metz) (Moselle)

SAINT ROCH

I 1° Région historique.

III 1° Description des statues de S. Roch et de S. Sébastien, et celle de la Vierge, autel latéral gauche.

V 1° Données archéologiques sur la chapelle S. Roch

- 23) KOENIGSMAKER (1530 hab.), Diocèse de Metz (Moselle) Ancien diocèse: Metz ~~Metz~~
- 13) SAINT ROCH ( en voie d'être supplanté par le Christ flagellé, Bon Dieu de Pitié)

I 1° Canton et archiprêtré de Metzervisse

Paroisse S. Martin à Koenigsmaker

Michelin 57 pli 4

1/50000° Thionville, XXXIV -11

24) Chapelle S. Roch (Macher Kapelle) située à 300 m. au SSE de Koenigsmaker,  
33) au bord d'une petite plate-forme dominant le village de 20 à 30 m. Le village est en effet à 150 m. d'altitude, la chapelle entre 170 et 180, et la pente continue, après la plate-forme, à s'élever doucement jusqu'à 276 m. Il n'y a de bois qu'à partir de 200 m. d'altitude, c'est-à-dire bien loin de la chapelle.

Source qui aurait jailli lors de la restauration de la chapelle, aujourd'hui légèrement déplacée vers le bas de la colline.

2° La chapelle est connue sous deux noms : chapelle S. Roch et Chapelle du Christ. Statue grandeur nature d'un Bon Dieu de pitié adossée au mur de la nef, côté évangile. Cette statue provient d'un ossuaire de Koenigsmaker. Itinéraires de processions : de l'église paroissiale à la chapelle.

3° Environnement religieux : abbaye bénédictine S. Mathias de Trêves, anciennement propriétaire de la chapelle.

II 1° Le culte s'adresse à S. Roch et au Bon Dieu de Pitié

40) 2° Guérison d'épidémies, peste et autres. Guérison de maux de têtes ( imposition de la couronne de fer, pratique disparue depuis 1940 mais encore réclamée )

III 1° Statue grandeur nature <sup>en pierre polychrome 17-18 - XV's.</sup> du Christ flagellé adossée au mur de la nef à gauche. Son culte est en voie de supplanter celui de S. Roch. Chemin de croix qui ne compte que 6 stations, " celles où le Christ est le plus humilié " (abbé Schneider)

Maître-autel en pierre. Retable en relief représ entant, au milieu, un Christ en croix; à gauche, statue de S. Sébastien; à droite, celle de S. Roch.

Statue de la Vierge sur autel latéral gauche. Elle date de 1870 et remplace celle qui fut brûlée en 1794.

64) IV 1° Les pèlerinages se font sept vendredis entre Pâques et la Pentecôte sous  
71) forme processionnelle, avec départ de l'église paroissiale. Toute la région  
75) y prend part. Messe à la chapelle le 20 janvier (S. Sébastien), le 16 août (S. Roch), le 3 mai (Invention de la Ste Croix), le 14 septembre (Exaltation de la Ste Croix) En mai, exercice du mois de Marie une fois par semaine à la tombée de la nuit. Grande affluence les dimanches et fêtes. En 1941-44, affluence si considérable que les Allemands en prirent ombrage.

83) V Anciennement chapelle sous le vocable de S. Sébastien (attestée en 1221 au  
84) moment de la prise de possession par les Bénédictines de S. Mathias de  
93) Trêves) Dédiée aussi à la Vierge. Possiblement chapelle de secours avec cimetière joutant.

S. Roch, mort à Montpellier en 1327. Son culte fut d'abord local, puis s'étendit lors d'une épidémie de peste à Bâle en 1414 (consile). Les Pères du Concile ordonnent une procession et le fléau cesse. Depuis longtemps,

S. Sébastien était honoré comme patron des pestiférés; peu à peu le culte de S. Roch se substitua au sien dans l'âme populaire. En 1625, lors d'une restauration de la chapelle, elle fut dédiée à S. Sébastien et S. Roch. Fin XVII<sup>e</sup> s., S. Sébastien était éclipsé. Continuité des ermites (ermitage de S. Roch depuis XVII<sup>e</sup> s. quasi jusqu'en 1821; ermites hommes et, sur la fin du XIX<sup>e</sup> s., femmes)

La statue du Bon Dieu de Pitié était anciennement dans l'ossuaire de Koenigsmaker, provenant de S. Mathias de Trêves. Avec la démolition de l'ossuaire en 1743, elle fut transportée à l'extérieur de la chapelle S. Roch sous un appentis. Mise à l'intérieur de la chapelle durant la Révolution et seule statue survivante, elle deviendra, grâce aux guerres successives, la statue protectrice (cf. cérémonie du retour en 1941, in Schneider p.24,25)

VI Légendaire d'un épisode de peste pour la construction de la chapelle, vœu curatif du sacristain laïque, seul survivant (cf. Schneider, p.10)  
Découverte miraculeuse du Bon Dieu de Pitié dont la statue seule demeurée intacte durant la Révolution. Deux variantes de la légende, avec traits communs : statue apportée par les eaux (Moselle); statue apportée par des bœufs jamais attelés refuse de s'arrêter à l'église paroissiale et va jusqu'à la chapelle.

VII Un ermite installé en 1663 (on ne sait si c'est le premier) met sur la tête des pèlerins la couronne de fer qui orne la tête du Grosse Herrgott pour les guérir des névralgies.  
Usages anciens : Lors d'épidémies, statue portée en procession: litanies de S. Roch avec 32 invocations. Devant sa statue brûlaient des lampes à huile. Les malades faisaient prendre de cette huile, en imbibaient des linges qu'ils mettaient sur leurs ulcères. Le dimanche, on bénissait les médicaments, spécialement de l'eau-de-vie. Pendant l'octave, on bénissait de leau spéciale pour laver les malades; on y plongeait une fois la statue. On bénissait aussi du pain et du sel qui étaient ensuite incorporés aux aliments des malades.

Pour se mettre sous la protection de S. Roch, beaucoup traçaient un grand R sur la porte de leurs maisons ou portaient sur la poitrine une petite croix rouge en étoffe (S. Roch portait la croix imprimée dans sa chair, côté coeur)

Aujourd'hui, dans les pèlerinages du vendredi, les pèlerins baisent les pieds du Christ; les enfants l'embrassent sur les deux jours.

Couronne de fer (cf. cidessus) Imposition, au XIX<sup>e</sup> s., à tous les pèlerins des fêtes de l'Invention et de l'Exaltation de la Ste Croix.

Confrérie de S. Roch attestée dès 1680, mais vraisemblablement au début du XVII<sup>e</sup> s. Obligation pour tous les hommes de la confrérie d'invoquer chaque jour leur saint patron. La statue du saint vendue tous les ans aux enchères; l'acquéreur pouvait la conserver pendant un an dans sa maison. Cette coutume a cessé pratiquement d'exister vers la mi-XIX<sup>e</sup> s.

#### SOURCES

- Schneider (abbé) La chapelle et l'ermitage de S. Roch à Koenigsmaker, Metz 1947 (en annexe)
- Leclercy II, p. 46, n° 62 - Ermites et ermitages mosellans, II p. 46 a° 62

*J. de Hedouville*

23

KOENIGSTACKER, SE Rodh

3

1/50.000° XXXIV - 11 (Thionville) - Le village de  
Koenigsmacker est  
à 150 m. d'altitude, dans la vallée <sup>(est-ouest)</sup>  
de la Roselle, au pied du versant oriental,  
qui s'élève jusqu'à 276 m par une pente  
moyenne.

La chapelle St Rodh est entre 170 et 180 m  
d'altitude à 300 m. du village, ~~sur~~ bord  
d'une petite ~~route~~ plate-forme. ~~Il y a~~  
Par y accède on suit pendant 500 m une  
petite route carrossable, puis pendant 500 m  
un sentier parcourant en longueur E (c.à d.  
E-W) l'aplanie suscité.

Il n'y a de bos que bien plus haut,  
vers 200 m. d'altitude.

1/50.000° - Trois légendes correctes faites

~~Il y a~~ marquer le village ?